

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : **Paroisse Saint-Gerard 88**

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

jeudi 9 avril 2020 jeudi Saint

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

L'Esprit du Seigneur est sur moi :

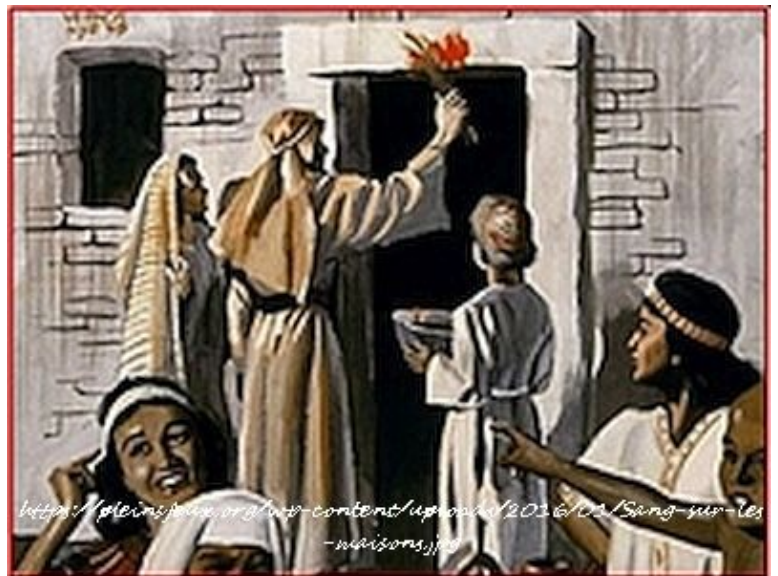
il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Première lecture

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8. 11-14)

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. » – Parole du Seigneur.



Psaume (115 (116b), 12-13, 15-16ac, 17-18)

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur. Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple.

PSAUME

Prions en église

La coupe de bénédiction
est communion
au sang
du Christ.

Psaume 115



Illustration : Olivier Balez

Deuxième lecture

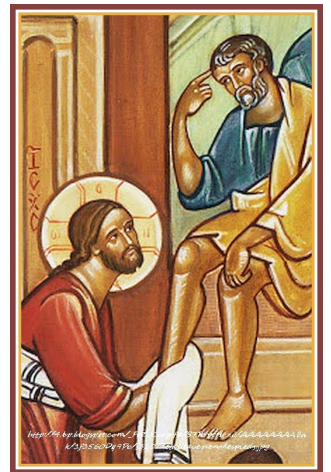
Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (11, 23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (26, 14 – 27, 66)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. » – Acclamons la Parole de Dieu.

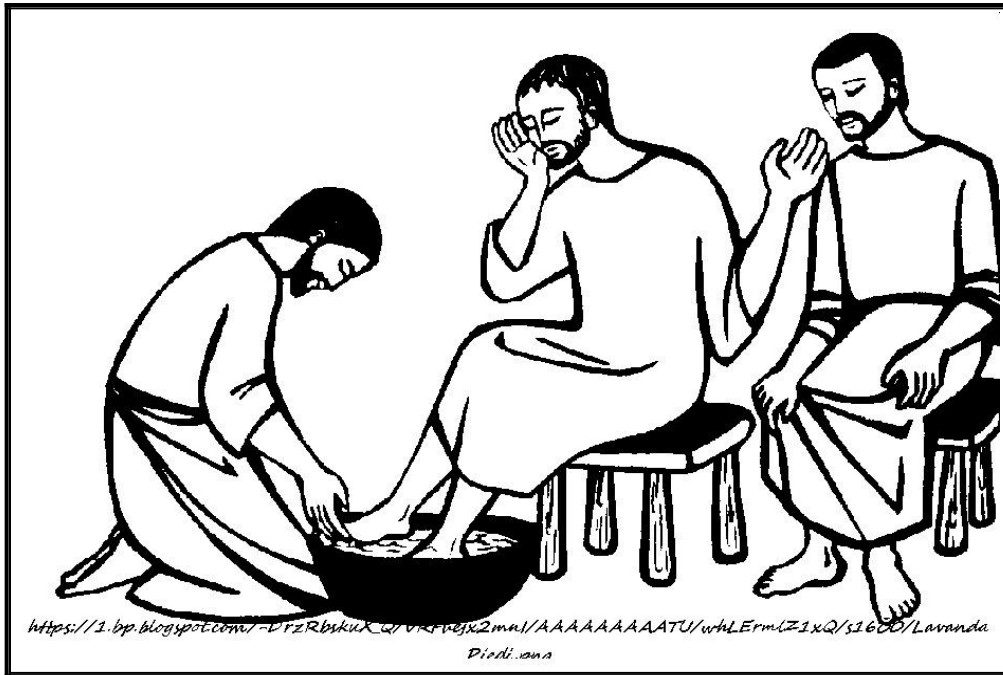


À la croisée des chemins

« Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi » (évangile). Difficile pour Pierre d'accueillir ce geste du lavement des pieds ! Pourtant Jésus le veut pour que nous ayons part avec lui. Part à quoi ? Part à son sacerdoce, car trois mystères sont liés dans la même célébration. Ainsi, dans « l'homélie... on met en lumière les mystères principaux que célèbre cette messe, à savoir l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce, ainsi que le commandement du Seigneur sur la charité fraternelle » (Missel romain).

Cela ne fait-il pas trop pour une seule célébration ? Nous nous trouvons au cœur de l'Action par laquelle nous continuons à célébrer l'eucharistie. Ces trois mystères ne sont pas juxtaposés, ils se répondent, ils conduisent sur le chemin de Dieu.

Le chemin est celui de la Pâque en voyage, à toute hâte (première lecture). Ce celui qui



laquelle nous célébrer trois sont pas nous le chemin chemin l'exode repas de tenue de prendre (première repas est désormais

est proclamation de Pâques jusqu'à ce que le Seigneur lui-même vienne (deuxième lecture). Ce repas, c'est également celui où sont lavés les pieds, après la fatigue de la route et avant de profiter de toute la joie de la rencontre. Mais pour Jésus, le lavement des pieds est sa manière de « manger sa Pâque » : les pieds lavés de ses disciples lui font prendre le chemin où il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, où l'amour va jusqu'au bout.

L'eucharistie comme pain de voyage et d'exode, comme chemin du Seigneur pour venir jusqu'à nous, comme réalité de l'amour du Christ pour accomplir son sacerdoce de charité : il nous faut encore nous laisser laver les pieds par Jésus pour qu'il fasse eucharistie de toutes les routes, les carrefours et les croisées des chemins de nos vies.

Tiré du missel des dimanches

messes retransmises aux adresses suivantes

<https://www.catholique88.fr/article/1586031428-live-fete-des-rameaux>

<https://www.lourdes-france.org/tv-lourdes/>

<http://www.messeendirect.net/>